

LA COURS DE L'ÉLYSÉE
Lorsqu'il n'est pas sur la ligne de départ d'une course, Gilles assure la sécurité de la famille présidentielle.

GILLES GABRIELLI EST CORSE, COURT ET CÔTOIE RÉGULIÈREMENT LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE.
PAR GAËL COUTURIER

Au cœur de l'Élysée

LORSQUE NOUS LE RENCONTRONS, GILLES A DES PETITS YEUX. « C'EST LE BOULOT » NOUS dit-il avant d'ajouter : « Parfois, mes nuits sont courtes... Et puis, hier, je me suis levé très tôt pour aller courir et être opérationnel dès les premières heures de la journée. » Il faut dire que l'homme est ambitieux. Après deux participations au Marathon des sables, il prépare aujourd'hui l'UTMB, une course qu'il n'a jamais faite. « J'ai toujours aimé la montagne. Petit, je faisais des randonnées avec mon père. J'adorais aussi dormir à la belle étoile, en Corse, avec un de mes cousins. On se préparait juste un matelas de fougères ! »

Né à Marseille, Gilles est policier, officier de sécurité au SPHP, le Service de protection des hautes personnalités, et plus particulièrement au GSPR, le Groupe de sécurité de la présidence de

la République, qu'il a rejoint en 2007, lors de l'élection de Nicolas Sarkozy. À ce titre, il assure la sécurité du Président et de sa famille. Parfois, Gilles discute avec certains membres de la famille

Un sponsoring réussi

En 2009, le sponsor de Gilles Gabrielli, l'entreprise Ceredas (Ceredas.com), lui a fait confiance et a payé l'intégralité des 2 650 euros pour l'inscription de son dernier Marathon des sables, la 24^e édition. « Il faut aller à la rubrique On en parle, puis cliquer sur Chef d'entreprise Magazine pour voir comment cet entrepreneur a su valoriser l'image de son entreprise à travers ma course. » C'est en effet l'illustration parfaite d'un sponsoring réussi car, même si le Marathon des sables est une course très médiatique, c'est loin d'être évident pour les petites entreprises, qui déboursent chaque année de l'argent pour soutenir un coureur de leur coin, de se faire remarquer aux côtés des sponsors phares de l'épreuve.



À l'arrivée des Templiers 2009... Un peu fatigué Gilles ?

Sarkozy : « Ce sont des gens qui globalement aiment ce goût de l'effort et du dépassement de soi. Alors ils reconnaissent, dans ce que je fais, des vertus du sport qui leur semblent importantes. »

Unis par les mêmes vertus

« Ce n'est que très peu de temps après notre installation au GSPR que Frédéric Doué, le chef adjoint du groupe de sécurité du président de la République, lance l'idée de constituer une équipe de course à pied pour participer au 23^e Marathon des sables, en 2008, ainsi qu'à d'autres courses du même type. » Gilles est le premier sur la liste. « L'idée de Frédéric : tester notre endurance sur plusieurs heures de course, sur un terrain réputé hostile et associer notre participation à une cause humanitaire. Comme beaucoup de coureurs du MDS, c'est quelque chose qui nous tenait à cœur. »

Gilles vit la participation à cette course comme une chance formidable. « Ce fut pour moi une vraie révélation, témoigne-t-il encore tout ému de cette expérience. J'ai adoré l'ambiance. Je me suis fait de vrais bons copains parmi les autres concurrents. Et c'est vrai que la beauté des sites traversés et, bien sûr, cet effort si particulier qu'il faut gérer chaque jour sont des éléments tout à fait extraordinaires. Il faut les vivre au moins une fois dans sa vie de coureur à pied ! » L'année suivante, en 2009 donc, Gilles participe à nouveau au Marathon des sables, mais de manière indépendante cette fois-ci. La recherche de sponsors s'avère plus difficile mais, à force de démarchages spontanés, il a la chance de rencontrer le patron d'une entreprise de matériels médicaux installée dans la ville où il réside. C'est Ceredas. Le courant passe immédiatement entre les deux hommes et Ceredas finance l'inscription de Gilles en totalité. Depuis lors, une belle amitié est née et tout

ÉCHAUFFEMENT

MON HISTOIRE

SÉBASTIEN NAIN,
37 ANS, FUYEAU,
Bouches-du-Rhône

Premier Français sur le dernier Marathon des sables et 10^e au scratch.



1/ Mon terrain de jeu ?

La montagne Sainte-Victoire, le massif de l'étoile et le massif de la Sainte-Baume.

2/ Comment je fête mes victoires ?

Une bière, le soir, et des viennoiseries le lendemain matin !



3/ Comment tout a commencé ?

J'ai débuté le trail en 2008. Avant, j'avais fait du triathlon Ironman. Je cours entre 80 et 120 kilomètres par semaine, avec, en plus, 2 sorties en vélo.



4/ Je cours pour...

Le plaisir, l'envie de découvrir des montagnes et des paysages que l'on ne peut traverser autrement qu'à pied.

5/ Mon aliment préféré en course ?

Le Coca-Cola®. Après la course, c'est plutôt une salade et du fromage blanc ou du Yop®.



6/ Mon porte-bonheur ?

Ma famille, qui me soutient toujours : Sophie, ma femme, et mon petit bout, Mathys.

7/ Une phrase fétiche ?

Entraînement difficile = guerre facile !

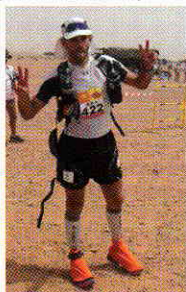
8/ Mes idoles ?

Dawa Sherpa, Vincent Delebarre, Thomas Lorblanchet, mais aussi Haile Gebreselassie.



9/ Un rêve de course ?

Un podium sur une grande course, comme l'UTMB ou le MDS. La liste des courses dont je rêve est longue : l'Everest Sky Race, la Badwater, l'Himal Race, l'Annapurna Mandala Trail, l'Hardrock, la Sakura Michi, le Spartathlon, le Lybian Challenge, l'Andorre Ultratrail, la Corsica Coast Race, le Grand Raid de Nouvelle-Calédonie...



Plus d'infos sur :

www.sebastiennain.com

le personnel de l'entreprise suit Gilles dans ses courses. Et Ceredas l'a même conduit, lors de son dernier MDS, jusqu'à la 118^e place au classement général.

Partir trop fort, moi ?

Quand il ne court pas, lui et ses collègues alternent les périodes de missions prioritaires et des journées encadrées, où ils pratiquent le tir et d'autres sports de combat dans différentes unités de la police nationale, dont le Raid. « La spécialité de Gilles ? C'est simple : il part fort, il court très vite d'ailleurs, mais il peine souvent à maintenir sa vitesse sur de longues distances, parce qu'il part trop fort justement ou bien alors parce qu'il oublie de faire quelque chose d'important... Comme boire par exemple ! » témoigne en souriant un de ses amis, commandant de police au Raid, Philippe Thomas. « Sur le dernier Merrell Oxygen Challenge, j'ai regardé les classements et les temps de passage au kilomètre 70 et je me suis dit : "ça y est, Gilles nous a encore fait une « spéciale Gilou » !" Il part fort et il s'écroule... Mais bon, il termine toujours ses courses, même s'il est au plus mal, alors c'est déjà ça ! »

Pendant la Course des Templiers, en 2010, la tête dans le guidon, ce grand costaud oublie en effet... de boire. Enfin, presque ! « Arrivé au premier ravitaillement, dans un village, mes bidons étaient vides. Un bénévole me tend une bouteille de 33 cl que j'avale d'un trait, pensant qu'un autre vrai ravitaillement m'attendait plus loin. À la sortie du village, toujours pas d'eau en vue. Au lieu de revenir sur mes pas pour remplir mes bidons, je continue à courir... Pfff, quelle erreur ! » Le résultat ne se fait pas attendre : Gilles est assoiffé et peine à terminer la course.

Loin des clichés cinématographiques des super-héros lisses et mornes, Gilles, 41 ans, 1,83 m, officier de sécurité sympathique et discret, est également un père de famille épanoui et, finalement, un coureur comme les autres. L'équipe du GSPR envi-

sage déjà de participer au prochain Marathon des sables, en avril 2011. « Gilles, avec ses deux participations, sera un élément incontournable ! » témoigne Frédéric Doué, le chef adjoint du groupe. Non, Gilles est un coureur comme les autres. Enfin, presque... ☺



JOHN FAMEL, MIT UN MANUEL, SERAFINE VALUUS



miCoach Pacer

Le Pacer interagit avec l'accéléromètre et le cardiofréquencemètre pour vous donner les indications dont vous avez besoin en utilisant des zones de couleur. Appuyez à tout moment sur celui-ci pour connaître en temps réel votre vitesse, la distance parcourue, la durée de course, votre rythme cardiaque et les calories brûlées. Compatible avec tous les lecteurs MP3 du marché, vous pouvez également l'utiliser seul.



Cardiofréquencemètre

Chaque coureur est différent. Chaque cœur est unique. miCoach ne laisse aucune place à l'approximatif. Son cardiofréquencemètre simplifie votre vision de la course pour vous permettre de voir les résultats et d'atteindre vos objectifs.

